

Les IST, ce qu'il faut savoir...

Lors d'une relation sexuelle non protégée, des virus, bactéries, champignons, ou organismes unicellulaires peuvent être transmis d'un partenaire à l'autre et seront responsables d'une pathologie.

La contamination peut s'effectuer, quel que soit le type de rapport (pénétration anale ou vaginale, fellation, cunnilingus). Cependant, certains rapports sont plus à risque que d'autres, tels que les rapports anaux, du fait du risque accru de lésions de la muqueuse, beaucoup plus fragile. **Il faut cependant considérer que tout rapport sexuel non protégé présente un risque potentiel.** Les IST ne se transmettent pas par les gestes de la vie quotidienne (poignées de main, etc.) ni par l'utilisation d'équipements publics (toilettes, piscine, etc.)

Que faire en cas de rapport sexuel non protégé ?

Une consultation dans les plus brefs délais (< ou = à 48 heures) doit être prévue afin d'évaluer les risques de contamination par le virus du sida. Si le risque est élevé, une trithérapie de prévention peut être mise en route.

Par ailleurs, il faut penser à protéger les rapports ultérieurs et surveiller l'apparition de symptômes inhabituels pouvant être révélateurs d'une IST, qu'il conviendra de traiter chez les deux partenaires. Une consultation afin de constater la guérison des patients devrait être systématiquement prévue.

Comment peut-on éviter de contracter une IST ?

L'utilisation d'un préservatif masculin ou féminin est le seul moyen de protection contre les IST, lors de rapports sexuels de type génital (quel que soit le mode de contraception utilisé) ou anal. Pour la fellation et le cunnilingus, il existe des moyens de protection locaux tels que les digues ou encore le préservatif masculin.

Bon à savoir

Ne pas se brosser les dents avant et après tout rapport sexuel car vous risquez d'irriter vos gencives et créer ainsi une porte d'entrée aux virus. Utilisez plutôt une solution dentaire.

Sans avoir l'impression d'être malade,
on peut quand même être atteint par une IST.
C'est pour cela qu'il faut se faire dépister.

SIDA Info Service
0 800 840 800

24h/24 Appel confidentiel anonyme et gratuit

Centres de Dépistage Anonymes et Gratuits

Bordeaux
Maison Départementale
de la Santé
2 rue du Moulin Rouge
Tél. 05 57 22 46 66

Pau
Hôpital de Pau
Centre Hauterive - 1er étage
4 bd Hauterive
Tél. 05 59 92 48 12

Limoges
CHU Dupuytren
2 avenue Martin Luther King
Tél. 05 55 05 66 52

Toulouse
Hôpital La Grave
Place Lange
Tél. 05 61 77 78 59

Services de Médecine Préventive Universitaires

Bordeaux
Centre de santé et Service
Inter-Universitaire de Médecine
Préventive
Campus de Pessac-Talence
13 avenue Pey-Berland à Pessac
Tél. 05 56 04 06 06

Toulouse
Université des Sciences Sociales
Toulouse I
2 rue A. Lautman
Tél. 05 61 63 37 49

Limoges
39 J rue Camille Guérin
Tél. 05 55 43 57 70

Université de Toulouse le Mirail
5 allées Antonio Machado
Tél. 05 61 50 41 41

Pau
2 rue Audrey Benghozi
Tél. 05 59 40 79 06

Université Paul Sabatier
118 route de Narbonne
Tél. 05 61 55 73 59

Université de la Réunion
Saint Denis
15 avenue René Cassin
Tél. 02 62 933 84 00

Retrouvez toutes vos infos prévention sur
www.vittavi.fr

Ce dépliant a été validé par un professionnel de santé.



www.plateforme-sante.fr

VITTA VI : mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité.
Registre National des Mutuelles n° 775584980.

- Fiche Info Santé -



Le partenaire
prévention
des étudiants

IST



Les IST à symptomatologie génitale

Herpès génital

C'est l'IST la plus répandue. Elle est due à un virus.

Symptômes : éruption très douloureuse de petits boutons en forme de vésicules sur les organes génitaux, l'anus ou la bouche, qui apparaît une semaine ou plus après la contamination. La douleur est de type brûlures, picotements, démangeaisons.

La première poussée peut s'accompagner de fièvre, de fatigue, et de ganglions. La maladie évolue par poussées plus ou moins fréquentes, favorisées par la fatigue, le stress, la présence d'une autre maladie (on reste porteur du virus toute sa vie).

Diagnostic : établi souvent par l'examen clinique mais aussi par prélèvement local et prise de sang.

Traitement : avec un anti-viral (pommade ou comprimé).

À savoir : les vésicules sont très contagieuses (rapports protégés ou abstinence en cas de poussées). Risque d'atteinte grave du nouveau-né lors de l'accouchement par voie basse si la mère est en poussée d'herpès au moment de la naissance.

Chlamydie

Attention, la plupart du temps cette maladie ne s'accompagne d'aucun signe clinique.

Symptômes : écoulements au niveau de la verge, pertes vaginales, brûlures possibles.

Diagnostic : par prélèvement génital.

Traitement : antibiotiques.

À savoir : en l'absence de traitement, risque d'infection des trompes (salpingite) ou de l'utérus chez la femme pouvant entraîner ultérieurement une stérilité. Chez l'homme, atteinte possible de la prostate ou de l'épididyme (risque de stérilité moindre mais présent).

Condylomes ou "crêtes de coq"

Symptômes : développement de verrues dont la surface est irrégulière (d'où le nom) au niveau des organes génitaux ou de l'anus. Il peut exister des localisations vaginales invisibles à l'œil nu.

Diagnostic : par examen médical et ou frottis cervico-vaginal.

Traitement : destruction locale des lésions (crème ou laser).

À savoir : certains virus responsables de cette IST, peuvent jouer un rôle dans la survenue d'un cancer du col, d'où l'intérêt d'effectuer un examen gynécologique comprenant un frottis de dépistage.

Blennorragie ou "chaude pisse"

Survenue rapide, 2 à 5 jours après le rapport contaminant. Elle est due à une bactérie : le Gonocoque.

Symptômes : chez l'homme, écoulement jaunâtre et brûlures très importantes à l'émission d'urine. Chez la femme, l'infection peut passer inaperçue, quelques pertes, et plus ou moins une inflammation vaginale.

Diagnostic : prélèvement génital.

Traitement : antibiothérapie, possibilité de traitement "minute" ; en prise unique.

À savoir : cette pathologie, si elle est négligée, peut aussi être responsable de salpingite et d'infection utérine pouvant entraîner une stérilité ultérieure.

Syphilis

Symptômes : premières manifestations apparaissant environ un mois après le rapport contaminant, formation d'une petite ulcération indolore, le chancre, au niveau des organes génitaux, de la bouche ou de l'anus associée à un ganglion satellite.

Quelques semaines après, en l'absence de traitement, éruption appelée roséole.

Diagnostic : par une analyse de sang ou un prélèvement sur le chancre. **Traitement** : antibiothérapie.

À savoir : si elle n'est pas traitée, la syphilis peut atteindre, quelques années après, le système nerveux, le cœur et entraînera la mort du patient.

Trichomonase

Symptômes : caractérisés par des écoulements abondants, odorants ainsi que des manifestations à type de démangeaisons, picotements. Parfois, mais rarement, les symptômes peuvent être inexistantes.

Diagnostic : prélèvement génital.

Traitement : anti-parasitaire (local et par voie orale).

Certaines IST peuvent avoir des symptômes silencieux (infection à chlamydiae), dont le diagnostic ne sera établi que bien plus tard devant une complication éventuelle ; stérilité, grossesse extra-utérine...

Les IST à symptomatologie non génitale

Le mode de transmission de ces maladies peut être sexuel mais leurs symptômes et leur évolution concernent d'autres organes.

Hépatite B

Le virus de l'hépatite B se transmet principalement par voie sexuelle et sanguine, il est responsable de l'inflammation et de la destruction des cellules du foie.

Symptômes : cette maladie peut dans un premier temps passer inaperçue, dans 50 % des cas elle se manifeste par une fatigue importante, un ictère (jaunisse), etc. Elle peut entraîner des complications graves voire mortelles (cirrhose, cancer du foie).

Diagnostic : analyse de sang.

Traitement : en fonction de l'évolution de la maladie, un traitement par anti-viral peut être prescrit.

À savoir : il existe un vaccin contre l'hépatite B.

Le Sida

Le virus du SIDA détruit le système immunitaire. Il n'existe toujours pas de traitement pour éradiquer ce virus et l'évolution de cette maladie est mortelle.

La prescription d'une trithérapie a pour effet de freiner sa progression.

À savoir : les IST fragilisent les muqueuses (organes génitaux, anus, bouche) et de ce fait favorisent considérablement le risque de contamination par le virus du SIDA.

Si l'on a contracté une IST, il faut pratiquer le test de dépistage du SIDA.

Plusieurs types de situation représentent un risque de contamination au VIH :

- Préservatif qui glisse ou se déchire au cours d'un rapport sexuel
- Relation sexuelle sans protection : pénétration (vaginale ou anale), fellation sans préservatif, cunnilingus, annulingus sans digue dentaire.
- Partage de seringue
- Blessure accidentelle avec un objet souillé de sang contaminé (piqûre avec une seringue usagée, échange de bijoux pour les piercings).